

**ROBOTS** Jacques Attali appelle à la prudence  
L'économiste prône la transparence absolue  
contre les dérives de l'intelligence artificielle. >> 6

**UDC VAUD** Jacques Nicolet contesté  
Défié à plusieurs reprises, le président  
de la section tient la barre et consulte. >> 17



# LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

JEUDI 19 OCTOBRE 2017

N° 16 • 147<sup>e</sup> année / Semaine Fr. 2.70 / Samedi Fr. 3.70

JA 1701 Fribourg

En annonçant une baisse de la redevance radio-TV, la ministre porte un coup à l'initiative «No Billag»

## Doris Leuthard démine le terrain

**SERVICE PUBLIC** Les ménages ne déboursent plus que 365 francs par an, contre 451 fr. actuellement, pour la redevance radio-TV à partir de 2019. Doris Leuthard l'a annoncé hier, alors qu'elle doit combattre l'initiative populaire visant à supprimer la redevance.

**VOTATION** L'initiative «No Billag» sera soumise au peuple le 4 mars 2018, a aussi annoncé hier le Conseil fédéral. Difficile de croire à une coïncidence, même si la ministre en charge des médias s'en défend et répète que la baisse de la redevance «n'est pas politique».

**RÉACTIONS** Menacées par «No Billag», les radios régionales apprécient cette nouvelle redevance à un franc par jour. Elles espèrent que cela fera taire les critiques. Mais la presse écrite redoute une concurrence publicitaire accrue avec le service public. >> 3

## Manne européenne pour Fribourg

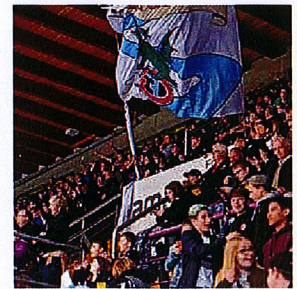


Professeure d'archéologie, Véronique Dassen a reçu cette année 2 millions d'euros pour étudier les origines et le sens du jeu. Charles Ellena-archives

**UNIVERSITÉ** Ces dix dernières années, huit chercheurs de l'Alma mater fribourgeoise ont obtenu chacun une bourse du Conseil européen de la recherche, entre 1,5 et 2,5 millions d'euros.

Très difficiles à décrocher, ces soutiens prestigieux sont non seulement une reconnaissance internationale des recherches conduites à Fribourg, mais ils sont aussi très stimulants. >> 9

## La ville mettra 15 millions



La patinoire doit être agrandie. Murith-archives

**SAINT-LÉONARD** La ville de Fribourg est prête à investir 15 millions pour agrandir sa patinoire principale, soit autant que le canton. Huit millions seront demandés au Conseil général. Le droit de superficie en vaut sept. >> 11

## Une victoire de taille pour Sion

**JO 2026** Le Conseil fédéral a accepté hier de soutenir la candidature de Sion pour les Jeux olympiques d'hiver 2026 jusqu'à hauteur d'un milliard de francs. Cette enveloppe est toutefois soumise à conditions. D'une part, le parlement devra la ratifier et, d'autre part, les cantons concernés devront surmonter le cap d'une éventuelle votation populaire. >> 26



### SOMMAIRE

Bourse	20	Forum lecteurs	8	Météo	18
Cinéma	18	Radio-Télévision	34	Avis mortuaires	31/32/33

• Rédaction 026 426 44 11  
• Abonnements 026 426 44 66  
• Publicité 026 426 42 42  
• www.liberte.ch

PUBLICITÉ

**BLOECHLE CUISINES SA**  
CUISINES SUR MESURE

Estavayer-le-Lac • ☎ 026 663 99 00 • www.bloechle.ch

### PLAGE DE VIE

#### Le jour où La Poste m'a lâchée

Quand La Poste a annoncé que l'office de mon village allait être remplacé par une agence postale, je ne me suis pas émue outre mesure. J'ai trouvé que c'était certes dommage pour la vie locale, mais j'avoue que cela ne me perturbe pas d'acheter des timbres dans un établissement qui n'est pas estampillé «bureau de poste». Mon seul souci était en réalité le maintien de la case postale qui me permet de disposer de mon courrier dès 7 h 30. J'ai donc fait le nécessaire pour la conserver. Le jour du transfert ef-

fectif, toute guillerette, je suis allée ouvrir ma nouvelle case: pas de courrier. Je m'en étonne. On m'informe alors que dans une agence postale, La Poste n'est pas tenue de remplir les cases à la première heure. Elle peut le faire jusqu'à 9 heures, soit bien trop tard pour que cette prestation soit pour moi d'une quelconque utilité. Je n'avais pas lu les petites lettres qui faisaient mention de cette dérogation. Merci La Poste: je me suis fait avoir comme une débutante. >> CIM

PUBLICITÉ

**SIEMENS**

**centre RIESEN**  
Fribourg | Bulle | Payerne



**Bulle** Plus grand que les précédents, le dixième Comptoir gruérien sera «festif, musical et haut en couleur». >> 15



**25 millions pour le Smart Living Lab**

**Bluefactory.** Le canton mettra 25 millions de francs (5 de plus que prévu en 2014) pour construire le bâtiment expérimental qui abritera le SLL, ce centre de recherche dédié à l'habitat intelligent. >> 12

# RÉGIONS

9

LA LIBERTÉ  
JEUDI 19 OCTOBRE 2017

En 2017, plusieurs chercheurs ont obtenu une bourse prestigieuse du Conseil européen de la recherche

## Des millions pour la recherche

« PHOTOS CHARLY RAPPO  
« TEXTES ANNE REY-MERMET

**Université de Fribourg** >> Un million et demi, deux millions et demi, les sommes semblent a priori farfelues. Ces dix dernières années, huit chercheurs de l'Université de Fribourg ont reçu une bourse du Conseil européen de la recherche (ERC). Une opportunité en or pour financer un projet, mais aussi pour faire rayonner son travail bien au-delà de Fribourg. Dernière en date, Véronique Dasen, professeure d'archéologie, a obtenu 2,5 millions pour une étude de la culture ludique dans l'Antiquité. L'octroi de ces subventions n'est en effet pas limité aux sciences comme les mathématiques ou la physique.

«L'ERC fête ses dix ans cette année. Jusqu'en 2015, l'Université de Fribourg avait reçu quatre de ces bourses et rien qu'en 2016, quatre autres ont été attribuées à des chercheurs d'ici. Il y a un effet d'émulation vraiment réjouissant», s'enthousiasme Julian Randall, responsable du Service promotion recherche de l'Université de Fribourg. Cette entité, qui emploie six personnes pour quatre équivalents pleins-temps, aide les chercheurs durant tout le processus visant à obtenir des subsides. Il en existe un certain nombre, dont certains sont nationaux comme ceux du Fonds national suisse de la recherche scientifique, les critères et démarches différant d'un cas à l'autre.

La documentation à remplir et à fournir pour les demandes de bourse est complexe et les candidats sont légion. Le service joue les facilitateurs et oriente les chercheurs vers les subventions les plus adaptées pour eux compte tenu de leur projet ou de l'avancement de leur carrière. Pour l'ERC, par exemple, il existe des bourses destinées aux jeunes scientifiques, d'autres pour les chercheurs confirmés.

### Contrats épais

Et, une fois la manne obtenue, il faut remplir un contrat bien plus épais encore que la demande. «Il s'agit d'argent public, alors on veut être sûr qu'il soit bien utilisé. Dès que l'octroi dépasse un demi-million d'euros, on sait que les projets seront audités d'office», relève Julian

Randall. Les fonds de l'ERC proviennent des pays membres de l'Union européenne et des Etats associés, dont la Suisse.

### «Sans les fonds tiers, l'université évoluerait différemment»

Julian Randall

Les responsables doivent par exemple indiquer à quoi sera destinée la somme reçue. «Ce sont des projets qui s'étalent sur plusieurs années, il faut bien répartir les montants. Les subventions servent avant tout à couvrir les salaires des équipes de recherche», explique le responsable du Service promotion recherche.

Ces bourses sont un vrai plus pour la recherche, mais elles ne financent pas pour autant l'entier d'un projet et ne se substituent pas à d'autres financements publics. «Pour qu'un dossier soit convaincant pour les personnes qui l'évaluent, il faut aussi démontrer que l'université y croit, qu'elle investit dans le projet», souligne Julian Randall. L'argent ne va pas forcément à l'université mais, dans le cas de l'ERC, aux chercheurs. Ceux-ci peuvent très bien changer d'institution et emporter leur financement.

### Système ouvert

Interrogé sur l'importance des fonds tiers dans le budget de l'institution, Julian Randall répond qu'«aujourd'hui la re-

cherche est essentiellement financée de manière compétitive; les instruments proposés dans les divers programmes sont garantis d'un certain niveau de qualité. Ne pas participer à ces programmes revient à «jouer» dans une ligue inférieure». «Sans les fonds tiers, l'université évoluerait différemment. Nous avons là un système ouvert et compétitif. Prenez par exemple les recherches du professeur Björn Rasch qui s'intéresse à l'amélioration du sommeil sans médicament. Qui pourrait faire ça, si une université ne le faisait pas?» Le projet du professeur fribourgeois, qui a obtenu une bourse ERC de 1,5 million, a été retenu parmi plus de 2900 dossiers, ce qui donne une idée de la concurrence. >>



### Aider à mieux dormir

**Björn Rasch a reçu une bourse de 1,5 million d'euros pour ses recherches visant à améliorer le sommeil sans médicament.**

Parmi les critères d'attribution des bourses du Conseil européen de la recherche (ERC) figure le caractère révolutionnaire du projet. Améliorer le sommeil sans traitement médicamenteux, voilà qui semble correspondre à ce critère. Biopsychologue, Björn Rasch a obtenu l'année dernière une *starting grant* de 1,5 million d'euros pour ses recherches. «Je voudrais comprendre si on peut influencer le sommeil de façon mesurable et objective avec des techniques de psychologie appliquée avant que la personne ne s'endorme», explique le professeur.

«Ma théorie fait du sens, mais pour l'instant il n'y a pas vraiment de preuves, car c'est nouveau. Il y a un risque que

ça ne fonctionne pas. Mais si cela aboutit, l'impact pourrait être très important», ajoute Björn Rasch, qui a déjà mené des recherches sur la mémoire.

L'un des objectifs du biopsychologue est de rallonger le temps de sommeil profond, qui diminue naturellement avec l'âge. «C'est la phase où l'on récupère», précise le chercheur.

L'argent de la subvention, Björn Rasch l'a surtout investi dans des salaires en engageant deux assistants. «Ce sont cinq ans durant lesquels je peux essayer des choses, c'est vraiment exceptionnel. L'ERC amène en plus une certaine visibilité. La Suisse aurait les moyens financiers de compenser l'absence de ces bourses, mais être en compétition avec des chercheurs de toute l'Europe est vraiment important. La science est internationale!» >>

ARM



### Le jeu comme révélateur

**Véronique Dasen a décroché un peu plus de 2 millions d'euros pour son étude sur les origines et le sens du jeu.**

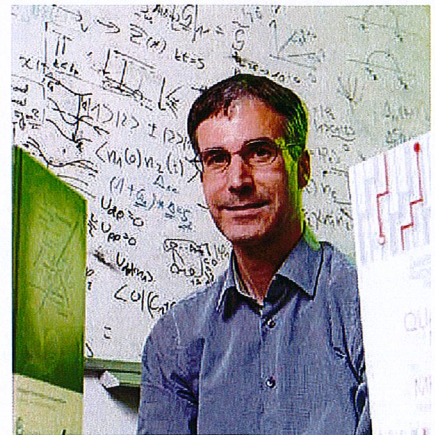
Le vaste projet mené par Véronique Dasen et son équipe sur les origines et le sens du jeu devrait combler une lacune. Le jeu fait partie de nos vies, mais pas des thèmes traités d'ordinaire par les universitaires. «Il y a une grande méconnaissance et beaucoup d'a priori sur ce sujet. Nous allons repartir des sources pour étudier le rôle social, identitaire et religieux du jeu», explique Véronique Dasen.

Pour son projet, réalisé en collaboration avec Ulrich Schädel, archéologue et directeur du Musée suisse du jeu, la professeure a obtenu une *advanced grant* d'un peu plus de deux millions d'euros. Véronique Dasen travaille déjà depuis des années sur ce thème.

Elle a par exemple monté l'exposition *Veni, vidi, ludique*, sur le jeu dans le cycle de la vie, qui tourne en ce moment.

Bien qu'ancré dans l'histoire, ce projet n'est pas pour autant tourné vers le passé. «Le jeu est un révélateur du fonctionnement de la société. C'est une approche anthropologique: apprendre ce qu'est l'être humain par ce biais.» L'un des buts est de partager largement les découvertes, via des publications imprimées et en *open access* sur Internet. «Le but est de rendre nos résultats accessibles à tous.» Un colloque sur le sujet est déjà prévu à Fribourg les 26 et 27 octobre, ainsi qu'un Café scientifique. C'est seulement la seconde bourse ERC avancée obtenue en Suisse dans le domaine des sciences humaines. >> ARM

> Café scientifique *Le jeu est mort, vive le jeu!*, le 13 décembre à 18h au Nouveau Monde. Entrée libre.



### De nouveaux états

**Physicien, Philipp Werner a obtenu une bourse pour son travail consacré aux états des matériaux corrélés.**

Professeur au département de physique, Philipp Werner a touché cette année une deuxième bourse ERC pour ses recherches sur les états des matériaux corrélés. Le chercheur avait déjà reçu une *starting grant* de 1,5 million d'euros en 2012. A l'issue de ces cinq ans, après avoir déposé une nouvelle demande, il a cette fois obtenu une *consolidator grant* de 1,85 million d'euros en mai. Celle-ci permettra d'étendre les travaux de modèles simplifiés à des systèmes plus réalistes.

«Nos recherches portent sur la dynamique des systèmes fortement corrélés. Le but est de trouver des propriétés nouvelles dans les états hors équilibre et d'examiner des phéno-

mènes connus, comme le magnétisme, quand des perturbations sont appliquées au système», explique Philipp Werner.

Avec la première bourse ERC, le physicien a engagé des assistants et payé une partie de son propre salaire. «Ainsi j'ai pu consacrer moins d'heures à l'enseignement et plus aux recherches.» Comme ses confrères, Philipp Werner met en avant la stabilité qu'offrent ces bourses durant les cinq ans impartis. «La moitié du groupe de recherche est payée par ce projet. Trouver des collaborateurs pour une recherche spécifique peut prendre du temps», relève le chercheur.

Sans ces moyens supplémentaires, impossible de financer les mêmes taux d'activité. «Pour les membres du groupe, c'est aussi mieux d'être cinq ou six que deux ou trois, cela crée une plus grande émulation.» >>

ARM